

**Zeitschrift:** Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier  
**Herausgeber:** Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier  
**Band:** 39 (2023)

**Nachruf:** François Iselin (1940-2022)  
**Autor:** Moll-François, Fabien

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 24.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# FRANÇOIS ISELIN (1940-2022)

Le 11 octobre 2022 disparaissait François Iselin. Son nom restera associé à la lutte contre l'amiante en Suisse et au-delà. Architecte, expert en bâtiments, mais aussi inventeur et écrivain, ce pourfendeur du productivisme aura consacré plus de quarante années de sa vie à traquer l'amiante. Dénonçant ses méfaits, vilipendant ses partisans, il avait comme premier souci d'éviter des morts et des souffrances inutiles.

Annonçant à ses « amies et amis d'humaine aventure » la maladie qui allait l'emporter, François Iselin écrivait en 2017 : « en ces heures graves, je me suis demandé où de ma vie mettre l'accent grave : et bien, c'est sur ces décennies où je me suis acharné à comprendre comment une bande d'abrutis avait pu faire souffrir leurs semblables rien que pour s'enrichir »<sup>1</sup>. S'ensuivaient les premiers textes d'un projet de livre inachevé, retraçant plusieurs moments-clés du combat qui a marqué sa vie : depuis la découverte du problème de l'amiante en 1975, dans le cadre de ses activités professionnelles, jusqu'à la mise en veille de l'association d'aide aux victimes qu'il avait fondée en 2002.

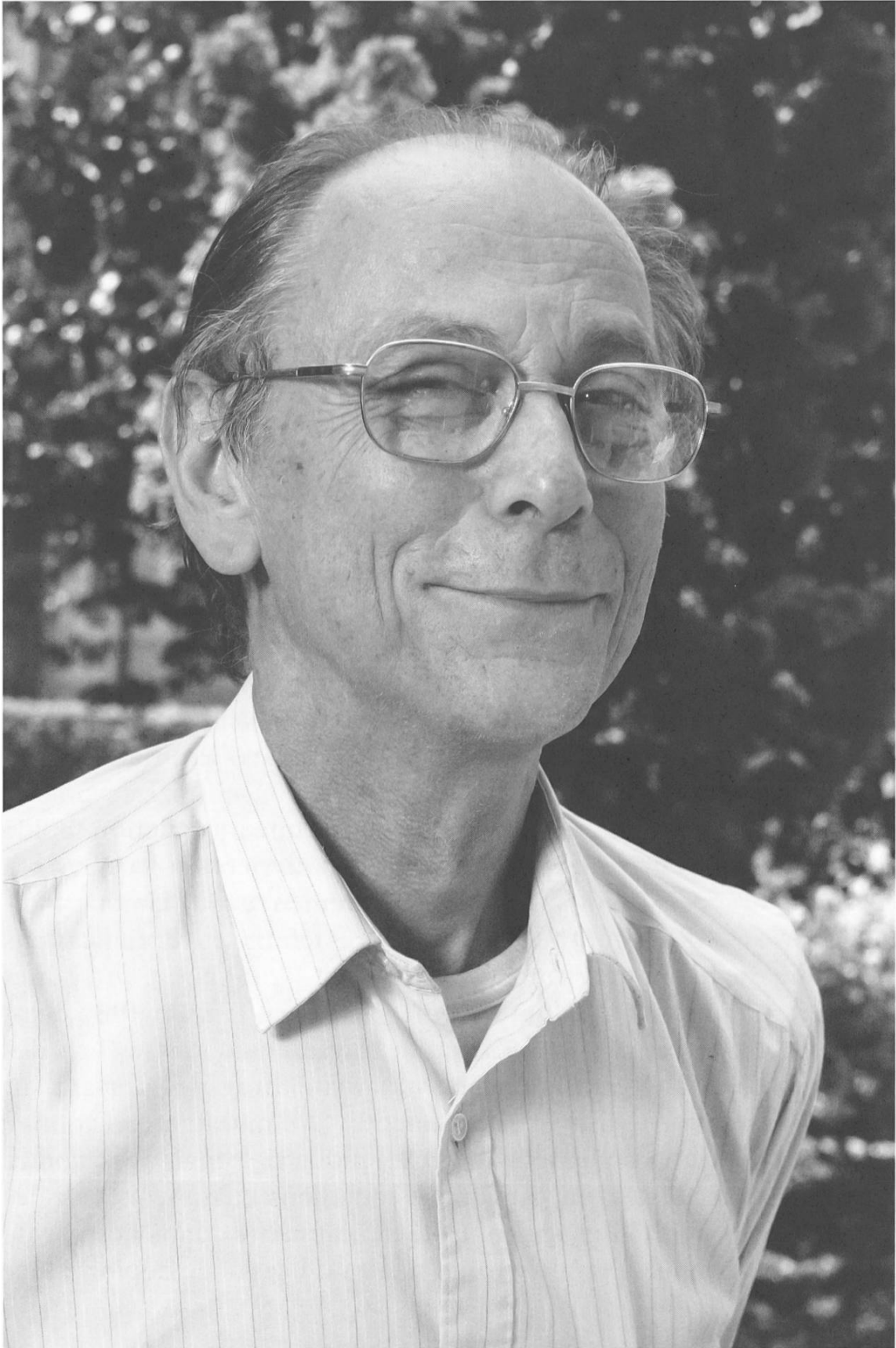
Armé d'une « vitale insolence »<sup>2</sup>, d'une impressionnante science de la débrouille, mais aussi d'une capacité de travail et d'analyse hors du commun, François Iselin s'est engagé très tôt dans de nombreuses luttes : mobilisations antinucléaires et anti-impérialistes, soutien aux ouvrières et ouvriers avec la Fédération des ouvriers du bois et du bâtiment (FOBB), puis le Syndicat industrie et bâtiment (SIB), aide aux personnes migrantes avec le Comité asile, défense d'une architecture durable et d'un habitat écologique – à l'image de la Maison de paille de Lausanne, cette « réponse radicale au tout-béton »<sup>3</sup>, mystérieusement incendiée en 2007. Défendant des valeurs humanistes, écologistes et anticapitalistes, il fut un membre actif de la Ligue marxiste révolutionnaire (LMR), puis du Parti socialiste ouvrier (PSO), avant de s'éloigner puis de rompre avec le mouvement trotskiste auquel il reprochait, de longue date, son manque de recul critique vis-à-vis du productivisme.

---

<sup>1</sup> François Iselin, *40 ans de traque à l'amiante. Projet de livre ou brochure*, 19 août 2017, communication personnelle.

<sup>2</sup> François Iselin, « Vitale insolence », *Page Deux*, décembre 1996, pp. 59-60.

<sup>3</sup> François Iselin, *Inventaire d'inventeur*, Lausanne, Auto-édition, 2012, p. 33-3.



François Iselin, vers 2010. Collection privée.

Cette sensibilité aux « dégâts du progrès » a amené François Iselin à se documenter sur l'amiante dès le mitan des années 1970. En tant qu'expert de la salubrité des bâtiments au sein de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), il est sollicité par la direction du quotidien *24 Heures* pour donner son avis sur la tour Edipresse de Lausanne, floquée à l'amiante. François Iselin découvre alors la nocivité de cette fibre cancérigène, omniprésente dans les bâtiments : non seulement dans les flocages, mais aussi dans certains ciments, plaques légères, mousses isolantes, etc. Il alerte l'hygiéniste du travail Michel Guillemain avec lequel il mène, de 1978 à 1985, des recherches sur les méthodes de mesure d'amiante dans l'air et sur les actions à entreprendre pour assainir les bâtiments contaminés. Ce sont les connaissances acquises dans le cadre de ces travaux scientifiques que François Iselin s'emploie dès lors à réinjecter dans la contestation politique et sociale.

En 1983, l'expert et chargé de cours de l'EPFL est à l'initiative de la publication du pamphlet *Eternit: Poison et domination*, édité par le PSO. Les auteurs, dont l'identité n'est à l'époque pas révélée, mettent en cause le rôle de la multinationale suisse dans la minimisation des risques et l'inaction de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents (CNA/Suva). Le livre, très documenté, amène les syndicats à se saisir du problème. Ces derniers exigent une interdiction rapide de la fibre et des mesures pour protéger les ouvrières et les ouvriers. Dès lors, François Iselin collabore régulièrement avec l'Union syndicale suisse (USS) et contribue largement à définir ses revendications pour une meilleure prévention<sup>4</sup>. Celles-ci ne seront guère entendues – et certaines ne seront adoptées qu'en 2010. En 1985 et 1986, il est également délégué des travailleurs et travailleuses suisses lors des conférences de l'Organisation internationale du travail portant sur « la sécurité dans l'utilisation de l'amiante ». Au niveau international, il doit batailler non seulement contre les industriels mais aussi contre certains syndicalistes, en particulier canadiens et français, qui défendent de concert « l'usage contrôlé de l'amiante » dans l'espoir de maintenir l'emploi. François Iselin n'aura de cesse de déplorer leur

---

<sup>4</sup> USS, *Amiante et santé au travail. Propositions de l'Union syndicale suisse*, Berne, 1985. Voir aussi l'exposé de François Iselin lors de la conférence de presse de l'USS du 21 février 1985 : « L'amiante peut et doit être abandonné ». Archives AÉHMO, Fonds CAOVA 06-3-2.

attitude guidée par un « sacro-saint respect du productivisme »<sup>5</sup> aux conséquences mortifères.

Avec l'interdiction progressive de l'amiante à compter de 1990 et le reflux du débat public consécutif à cette décision, François Iselin s'implique de nouveau fortement sur le sujet à partir de 2002, suite à l'ouverture d'une enquête pénale en Italie visant Stephan Schmidheiny, ancien propriétaire d'Eternit. Les victimes sont désormais de plus en plus nombreuses et le co-auteur de *Poison et domination* voit se concrétiser les tristes prévisions faites en 1983. Confronté à cette « hécatombe annoncée »<sup>6</sup>, il fonde avec quelques proches le Comité d'aide et d'orientation des victimes de l'amiante (CAOVA)<sup>7</sup>. Tout en épaulant les victimes dans leurs démarches pour faire reconnaître leurs droits, le CAOVA dénonce les responsabilités criminelles dans la survenue de ce drame sanitaire. L'association exige que des mesures efficaces soient enfin prises contre l'amiante en place, ce poison dans nos murs. Alors que François Iselin nous a quittés, beaucoup reste à faire pour éviter de nouveaux drames. Sur la direction à prendre, il nous laisse avec ce conseil : « qui veut être utile doit absolument revenir en arrière, tout en étant au monde de manière nouvelle »<sup>8</sup>.

FABIEN MOLL-FRANÇOIS

---

<sup>5</sup> Entretien avec François Iselin, le 8 juillet 2021. Sur la difficulté des organisations syndicales à se saisir des questions de santé au travail, voir aussi François Iselin, « Le mouvement ouvrier lémanique face à l'amiante : quand la paix du marché succède à la paix du travail », *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, n° 20, 2004, pp. 121-134.

<sup>6</sup> François Iselin, « Amiante : Une hécatombe annoncée », *SolidaritéS*, 13 mars 2002, pp. 21-22.

<sup>7</sup> Sur ces archives, voir Fabien Moll-François, « Le fonds du Comité d'aide et d'orientation des victimes de l'amiante », *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, n° 37, 2021, pp. 143-144.

<sup>8</sup> Ernst Bloch, *L'esprit d'utopie*, Paris, Gallimard, 1977, p. 279 ; cité par F. Iselin en préface d'*Inventaire d'inventeur*, *op. cit.*, p. 11-1.